



L'Otan et le « putsch » turc

L'art de la guerre

Par [Manlio Dinucci](#)

Mondialisation.ca, 19 juillet 2016

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Droits humains et État policier,](#)
[Guerre USA OTAN](#)

Erdogan en fuite volant vers l'Europe à la recherche d'un gouvernement qui lui concède l'asile politique, les putschistes désormais au pouvoir parce qu'ils occupent la télévision et les ponts sur le Bosphore, Washington et les capitales européennes, jusque l'Otan, prises au dépourvu par le coup d'Etat : ce sont les premières « nouvelles » venant de Turquie. Toutes plus fausses l'une que l'autre. Ce qui émerge avant tout c'est que, y compris dans sa tragédie (des centaines de morts et milliers d'arrestations), ce qui s'est passé en Turquie se présente comme la mise en scène d'un coup d'Etat.

Les putschistes n'essaient pas de capturer Erdogan, officiellement en vacances sur la Mer Egée, mais lui laissent tout le temps de se déplacer. Ils occupent symboliquement la télévision d'Etat, mais ne brouillent pas les émetteurs privés pro-gouvernementaux et Internet, permettant à Erdogan de les utiliser pour son « appel au peuple ». Ils bombardent symboliquement le parlement d'Ankara, quand il est vide. Ils occupent les ponts sur le Bosphore non pas en pleine nuit, mais de façon ostentatoire le soir quand la ville est pleine de monde, en se mettant ainsi dans un piège. Ils n'occupent pas par contre les principales artères, laissant le champ libre aux forces gouvernementales.

L'action, même destinée à l'échec, a nécessité la préparation et mobilisation de milliers d'hommes, de véhicules blindés et d'avions. Impossible que l'Otan ne fut pas au courant de ce qui se préparait. En Turquie il y a un réseau d'importantes bases Otan sous commandement étasunien, chacune dotée de son propre appareil de renseignements. Dans la gigantesque base d'Incirlik, d'où opère l'aviation étasunienne et alliée, sont déposées au moins 50 bombes nucléaires étasuniennes B-61, destinées à être remplacées par les nouvelles B61-12. A Izmir se trouve le Commandement terrestre allié (Landcom), c'est-à-dire le commandement affecté à la préparation et à la coordination de toutes les forces terrestres de l'Otan, aux ordres du général étasunien Darryl Williams, ancien commandant de l'US Army Africa à Vicence (Vénétie). Le quartier général d'Izmir a été visité à la fin du mois de juin par le nouveau Commandant suprême allié en Europe, le général Curtis Scaparrotti.

Outre les commandements et bases officiels, les USA et l'Otan ont en Turquie un réseau « couvert » de commandements et bases constitué pour la guerre contre la Syrie et d'autres opérations. Comme l'a documenté même une enquête du *New York Times*, dans le cadre d'un réseau international organisé par la Cia, depuis 2012 est arrivé dans la base turque d'Esenboga un flux incessant d'armes, achetées avec des milliards de dollars fournis par l'Arabie Saoudite et d'autres monarchies du Golfe, qui ont été fournies à travers la frontière turque aux « rebelles » en Syrie, et aussi à l'EI/Daech.

Avec de faux passeports (spécialité Cia), des milliers de combattants islamiques ont afflué dans les provinces turques de Adana et du Hatay, frontalière avec la Syrie, où la Cia a ouvert des centres de formation militaire.

Tout à fait fausse, donc, la « nouvelle », diffusée ces jours-ci, que Washington n'apprécie pas un allié comme Erdogan parce que celui-ci soutient en sous-main l'EI/Daech. Il n'existe pas encore d'éléments fondés pour comprendre s'il y a, et dans quelle mesure, une fissure dans les rapports entre Ankara et Washington et surtout quels en sont les motifs réels.

En accusant Fetullah Gulen, résidant aux USA depuis 1999 et allié d'Erdogan jusqu'en 2013, d'avoir inspiré le putsch, et en réclamant son extradition, Erdogan joue à la hausse, pour obtenir des USA et de ses alliés européens de plus grosses contreparties pour le « précieux rôle » (comme l'a qualifié Stoltenberg le 16 juillet) de la Turquie dans l'Otan.

En attendant Erdogan fait place nette de ses opposants, pendant que Mogherini prévient que, s'il utilise la peine de mort, la Turquie ne peut pas entrer dans l'Ue, parce qu'elle a signé la Convention sur les droits de l'homme.

Manlio Dinucci

Edition de mardi 19 juillet 2016 de *il manifesto*

<http://ilmanifesto.info/la-nato-e-il-golpe-turco/>

Traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Manlio Dinucci](#), Mondialisation.ca, 2016

Articles Par : [Manlio Dinucci](#)

A propos :

Manlio Dinucci est géographe et journaliste. Il a une chronique hebdomadaire "L'art de la guerre" au quotidien italien *il manifesto*. Parmi ses derniers livres: *Geocommunity* (en trois tomes) Ed. Zanichelli 2013; *Geolaboratorio*, Ed. Zanichelli 2014; *Se dici guerra...*, Ed. Kappa Vu 2014.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca